

18 I      Elle attend.

À petits pas feutrés, elle' fait, sans déranger,  
Le chemin su par cœur, de la chambre au salon.  
À petits pas cachés, elle' joue dans l'oublié  
Un chemin où son corps ne sait plus de raison.  
À petits pas tremblants, elle' va à la fenêtre,  
Regarde' ses souvenirs pendant que le temps passe.  
À petits gestes lents, elle' cale ses lunettes,  
Essayant de revivre', ce que sa mémoire' chasse.  
Et elle attend.  
Et elle attend.

Elle attend,  
Quelque chose ou quelqu'un,  
Qui lui prendra la main,  
Qui lui dira, viens.  
Elle attend, elle est bien.

Pour elle' la cheminée, c'est un feu de soupirs.  
Une rue regardée, c'est un point d'avenir.  
Pour elle' y a un café, qu'elle' sait dans sa cuisine,  
Le temps peut s'écouler, il es là, la devine.  
Pour elle' y a plus d'été, elle' a le froid de l'âge.  
Elle va devant sans buts, se souvient plus d'avant.  
Pour elle' l'éternité, c'est le dernier message,  
Et ce quelle' a vécu, se perd de son pendant.

À petits pas blottis, elle essaie quelques mots,  
Une' quelconque pensée, avant de s'en aller.  
À petits pas meurtris, elle va chercher de l'eau,  
Elle veut un peu manger, pour ne plus méditer,  
Ce qui l'attend.  
Ce qui l'attend.

Elle attend,  
Quelque chose ou quelqu'un,  
Qui lui prendra la main,  
Qui lui dira viens.  
Elle attend, elle est bien.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr